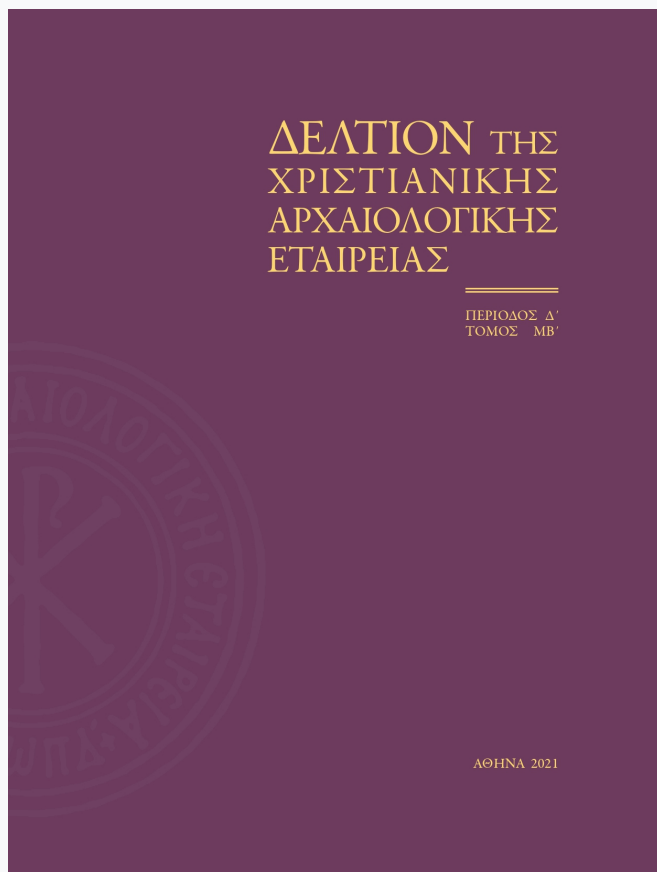


Δελτίον της Χριστιανικής Αρχαιολογικής Εταιρείας

Τόμ. 42 (2021)

Δελτίον ΧΑΕ 42 (2021), Περίοδος Δ'



Catherine Vanderheyde, La sculpture byzantine du IXe au XVe siècle. Contexte – mise en oeuvre – décors

Georgios PALLIS (Γεώργιος ΠΑΛΛΗΣ)

doi: [10.12681/dchae.32473](https://doi.org/10.12681/dchae.32473)

Βιβλιογραφική αναφορά:

PALLIS (Γεώργιος ΠΑΛΛΗΣ) G. (2023). Catherine Vanderheyde, La sculpture byzantine du IXe au XVe siècle. Contexte – mise en oeuvre – décors. *Δελτίον της Χριστιανικής Αρχαιολογικής Εταιρείας*, 42, 426–427. <https://doi.org/10.12681/dchae.32473>

την οικοδόμηση του καθολικού σε μία φάση, θα πρέπει να διατυπωθούν στο πλαίσιο, όπως, άλλωστε, σοφά αναφέρει και ο συγγραφέας, μιας συστηματικότερης αρχαιολογικής έρευνας.

Το βιβλίο ολοκληρώνεται με τέσσερα πολύτιμα παραρτήματα: μια συστηματική παρουσίαση της κεραμικής διακόσμησης του καθολικού με πλακίδια Ιζνίκ (σ. 130-141), ένα εξαιρετικά χρήσιμο corpus των κιονοστήρικτων ναρθήκων / λιτών της βυζαντινής και μεταβυζαντινής μοναστηριακής αρχιτεκτονικής (σ. 142-155), την εκτενή και εξαντλητική μελέτη των γλυπτών του καθολικού από τη Βασιλική Συθιακάκη-Κριτσιμάλλη (σ. 156-183) και έναν κατάλογο βυζαντινών και μεταβυζαντινών τρούλων με κυλινδρικό τύμπανο (σ. 184-187).

Επιχειρώντας κανείς να αξιολογήσει συνολικά το περιεχόμενο του βιβλίου στο πλαίσιο της μελέτης της αθωνικής αλλά και της εν γένει βυζαντινής αρχιτεκτονικής και τέχνης, δεν μπορεί παρά να χαιρετίσει την έκδοση και

να συγχαρεί θερμά τους δύο συγγραφείς, των οποίων η έρευνα, αναμφίβολα, πλουτίζει την ελληνική επιστήμη, προβάλλοντάς την μάλιστα διεθνώς μέσω των εκτενών περιλήψεων που έχει στα αγγλικά και τα ρωσικά, σε ένα ερευνητικό πεδίο τόσο σημαντικό αλλά ακόμη τόσο φτωχό. Παρά τις όποιες πιθανές –εξ αιτίας κυρίως, όπως ήδη αναφέρθηκε, των σημαντικών δυσκολιών της έρευνας– ελλείψεις ή αδυναμίες του, το βιβλίο, μεθοδικά γραμμένο και πλούσια τεκμηριωμένο με φωτογραφίες και πολύτιμα πρωτότυπα σχέδια, θα παραμείνει χρήσιμο εσαεί, ακόμη, δηλαδή, και αν νεότερες έρευνες αποδείξουν το αβάσιμο ορισμένων εκ των επιμέρους συμπερασμάτων, στα οποία αυτό καταλήγει.

ΣΤΑΥΡΟΣ ΜΑΜΑΛΟΥΚΟΣ

Αναπληρωτής Καθηγητής Τμήματος Αρχιτεκτόνων
Πανεπιστημίου Πατρών
smamaloukos@upatras.gr

Catherine Vanderheyde, *La sculpture byzantine du IX^e au XV^e siècle. Contexte – mise en œuvre – décors*, Editions Picard, Paris 2020, 364 pp., 19×25 cm., 193 images et dessins, bibliographies, glossaire, index. ISBN: 978-7084-1050-3.

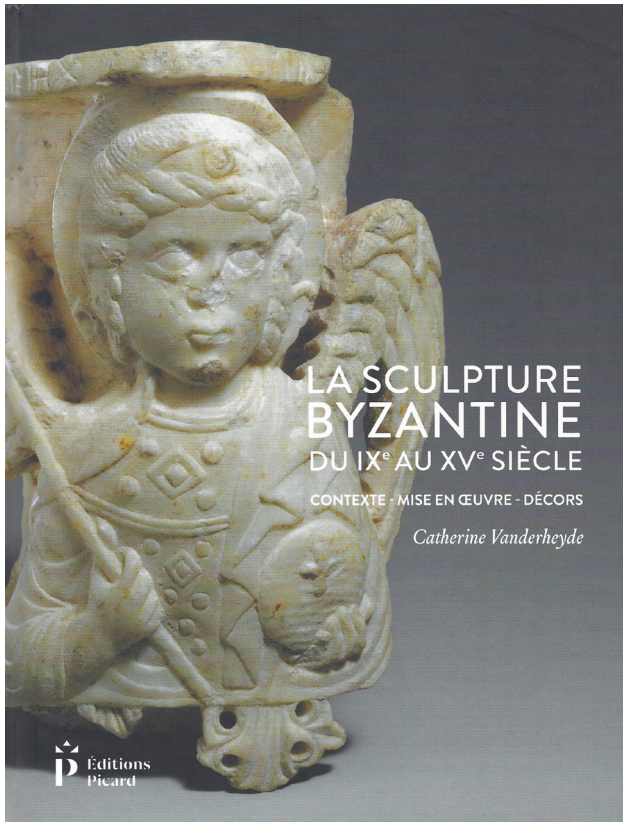
QUARANTE-CINQ ANS APRÈS L'ÉDITION du deuxième volume des *Sculptures byzantines* d'André Grabar, nous tenons entre les mains, pour la première fois, un nouvel ouvrage synthétique qui couvre l'ensemble de la sculpture byzantine du Moyen Âge, toute son évolution de la fin, de la période iconoclaste jusqu'à la chute de l'empire. Il s'agit du volume *La sculpture byzantine du IX^e au XV^e siècle* publié à Paris par les éditions Picard en 2020 signé par Catherine Vanderheyde, maître de conférences, habilitée à diriger, en histoire de l'art et archéologie du Monde byzantin, à l'Université de Strasbourg et chargée de cours à l'Université libre de Bruxelles.

L'écrivaine s'applique, de manière systématique, pendant près de trente ans à l'étude de la sculpture byzantine. Son premier article sur les sculptures du katholikon d'Hosios Meletios à Cithéron a été publié en 1994 au *Byzantion*. En 1996, elle a soutenu sa thèse de doctorat à Paris I, publiée et éditée dans la série des Suppléments du Bulletin de Correspondance Hellénique, intitulée : *La sculpture architecturale byzantine dans le thème de Nikopolis, du Xe au début du XIII^e siècle Épire, Étolie-Acarmanie et Sud de l'Albanie*). Catherine Vanderheyde a à son actif plus de trente articles consacrés

aux enjeux et aux œuvres de la sculpture byzantine, toutes périodes confondues et en particulier la période mésobyzantine. Sa dévotion à cet objet d'étude à travers l'organisation de nombreux colloques, la participation à des programmes de recherche et diverses collaborations internationales, constituent la base de cette étude visant à une synthèse exhaustive.

La sculpture byzantine de Catherine Vanderheyde est un volume illustré de 364 pages, s'articulant autour d'un prologue, une préface vulgarisatrice et historiographique, trois grands chapitres, des conclusions, une bibliographie, un glossaire et un index. Dans l'introduction, sont exposées l'histoire de la recherche sur la sculpture byzantine et la bibliographie adéquate. Les frontières géographiques et chronologiques y sont clairement définies, de même que, les objectifs de cette nouvelle approche et une description précise de l'empire byzantin y est également exposés.

Dans le premier chapitre intitulé *De la ronde-bosse au bas-relief architectural* il est question de l'évolution de la sculpture byzantine et de ses caractéristiques principales. À partir d'une courte présentation des données de la période protobyzantine, la chercheuse cite les différents genres d'œuvres byzantines sculptées et continue une



étude élaborée de la sculpture du IX^e jusqu'au XV^e siècle. Cette étude porte sur les ensembles et les œuvres les plus importants qui subsistent aujourd'hui, se référant au rôle de Constantinople et aux différentes tendances qui se développent autour de la périphérie. Par la mise en valeur des données bibliographiques et ses commentaires ajoutés, Catherine Vanderheyde compose une image à la fois scrutée et pénétrante de la démarche de la production sculpturale lors de la période examinée.

Dans le deuxième chapitre intitulé *Mise en œuvre*, l'écrivaine présente de manière étendue le processus de la création d'une sculpture: les commanditaires, les sculpteurs et leur travail, les matériaux et techniques, tout est examiné selon les sources écrites et particulièrement selon les œuvres elles-mêmes, ce qui permet d'enrichir en grande partie les lacunes de ces premières. Ce sont les parties les plus originales du livre qui mettent en lumière une série de questions, telles que la place et la personnalité des sculpteurs de cette période, les différentes étapes de leur travail et le rôle des commanditaires dans le processus et l'objet fini. L'approche commence, souvent, par la période protobyzantine, dans le but de compléter le manque d'information sur ces années, alors que par ailleurs, nous avons des références riches sur

des questions précises, comme celles des portes sculptées en bois de la période tardive.

Les questions de l'iconographie sont analysées au troisième chapitre, le plus long de tous, intitulé *Décor aniconique et décor figuré*. Vanderheyde consacre 43 pages au décor aniconique et 72 aux représentations des figures humaines. Les œuvres de la première catégorie sont certes plus nombreux, toutefois, l'iconographie de la figure humaine, ainsi que son interprétation captivent l'intérêt. La représentation et les commentaires des thèmes aniconiques suivent deux axes parallèles, celui de leur évolution chronologique et celui de leurs unités thématiques (motifs géométriques, reprise des motifs plus anciens, motifs zoomorphiques etc.). Par rapport à la représentation des figures humaines, l'on examine, d'abord, les personnes sacrées, dans les grandes icônes en bas-relief et les arcs sculptés de *arcosolium* et puis, les figures profanes (empereurs, personnes mythologiques et représentants de la vie quotidienne).

La chercheuse recapitule dans ses conclusions les éléments essentiels de son étude, en insistant sur les œuvres picturales. Selon elle, la sculpture byzantine suit une longue démarche évolutive avant d'acquiescer son autonomie pour commencer, lors de la période tardive, de se rivaliser avec les peintures de somptueuses églises de Constantinople. La chute de l'empire marquera la fin de cette démarche.

Autre singularité de ce livre, sa richesse en illustration: 193 images et dessins qui couvrent exhaustivement grand nombre de sujets traités. Reste à signaler que le matériel photographique, en grande partie, se compose de clichés de l'écrivaine.

L'ouvrage de Catherine Vanderheyde inaugure une nouvelle approche à l'histoire de l'étude de la sculpture du moyen âge byzantin. La chercheuse compose une excellente introduction –ou plutôt un guide, comme elle-même la décrit– sur son sujet. Elle contribue à l'élaboration d'une nouvelle perspective sur l'approche des sujets qui préoccupaient depuis longtemps la recherche scientifique, alors qu'elle met en lumière d'autres facettes qui ont été négligées jusqu'ici.

La langue claire et intelligible ainsi que la riche illustration se mettent au service de cet exploit et rendent le texte captivant et accessible, non pas seulement à un public spécialisé en sculpture byzantine, mais aussi, à tous ceux qui expriment un véritable intérêt pour l'art médiéval.

GEORGES PALLIS
Maître assistant de l'archéologie
et de l'art byzantin et post-byzantin
Université d'Athènes
gpallis@arch.uoa.gr